

Novembre 2018
N° 191

La pensée du mois :

Jean de La Bruyère

« *Ceux qui
emploient mal
leur temps sont
les premiers à se
plaindre de sa
brièveté... »*



Dans ce numéro

Édito

Un peu d'histoire

Vintage

La boîte à souvenir

Curiosités magiques

Ludothèque

Voici le dernier *chardon magique* de 2018. En effet, il n'y a pas de numéro en décembre.

Nous vous avons gâtés pour cette fin d'année avec 2 dossiers très complets : un sur la fabrication du Bozo-bozo et l'autre sur la magie et l'origami sans oublier vos rubriques habituelles.

Merci à tous les contributeurs.

Ce magazine est le vôtre et je suis preneur de vos articles / tours /...

Toute l'équipe se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année.

Nous espérons pour ceux qui se produiront sur scène que tout se passera bien et que vous ferez rêver des milliers de spectateurs et pour l'ensemble de nos lecteurs que vous aurez plein de magie au pied du sapin de Noël.

Frédéric DENIS



Retrouvez tous les
anciens numéros du
Chardon magique sur
notre site :

www.planetmagie.com



par
François ZIEGLER

Depuis longtemps des magiciens se sont intéressés au pliage de papier jusqu'à en devenir, pour certains, des maîtres.

Étant moi-même passionné par ces deux arts, je vous livre ici une petite rétrospective des liens entre magie et origami.

1. Le pliage comme divertissement par des magiciens

L'origami est un mot japonais dérivé du verbe « oru » qui signifie « plier » et « gami » ou « kami » qui signifie papier. L'origami est donc le pliage de papier. Beaucoup développé au Japon où il a une tradition ancestrale, il est passé au fil des siècles d'un aspect utilitaire à un aspect décoratif puis ludique. De nos jours, le terme « origami » est utilisé dans le monde entier.

Le pliage en soi a un côté « magique », dans la mesure où, à partir d'une seule feuille de papier, il est possible de donner vie à une immense variété de modèles, passant de la feuille plate à un résultat en volume, avec les règles de l'origami qui sont « pas de ciseaux et pas de colle ». Cette transformation est à la fois surprenante et divertissante, c'est la raison pour laquelle nombre de magiciens ont inclus l'origami comme moyen de divertir leur public, les modèles utilisés étant pour la plupart traditionnels. Le magicien réalisait un pliage devant un spectateur et lui donnait en souvenir, ça n'allait pas plus loin mais c'était un moyen de créer des liens avec son public, et de laisser aussi une trace de son passage. Finalement, c'est plus sympathique et original de laisser un pliage qu'une simple carte de visite !

C'est comme cela que, par exemple, Harry Houdini publia en 1922, dans son livre *Paper Magic*, une petite sélection de pliages, incluant le « Troublewit » (éventail à transformation ou éventail magique), ou que Bruce Elliott publia dans le livre *The Best in Magic* de 1956 (traduit en Français sous le titre *Les meilleurs tours de la prestidigitation moderne*) 3 pliages dans le chapitre « Tours nouveaux de micromagie ». C'est d'ailleurs grâce à ce dernier livre que j'ai fait mes premiers pliages !

Le « Troublewit » (éventail magique ou papier multiforme), lui, est un véritable numéro. C'est un pliage en accordéon avec lequel le magicien peut créer diverses formes, une douzaine ou plus, tout en racontant une histoire, un peu comme le chapeau de Tabarin. Il fut décrit en 1725 par l'éducateur jésuite Jacques Ozanam dans un ouvrage *Récréations mathématiques et physiques*, et de nombreux magiciens l'utilisèrent en spectacle. Le magicien canadien Sid Lorraine popularisa ce numéro et créa de nouvelles routines qu'il présenta lors de conventions. Frank Herman publia en 1982 *That's the troublewit* avec de nombreuses routines et idées sur le sujet. Jules Dhotel et André Mayette publièrent également un livre *Le papier multiforme ou éventail à transformations* en 1960. Une routine présentée par Jay Marshall : https://www.youtube.com/watch?v=8ZLAG4j_aAI

Parmi les magiciens qui popularisèrent l'origami par le passé, je retiendrai principalement deux noms.

Le premier est Robert Harbin (de son vrai nom Ned Williams, 1908-1978). Ce célèbre magicien créateur entre autre de la Femme Zig-Zag découvrit l'art japonais du pliage de papier (origami) au début des années 50. Il entreprit alors de faire connaître cet art en publiant de nombreux livres, le premier étant « Paper Magic » en 1956. Ce fut lui qui fonda en 1967 la première association d'origami européenne, la British Origami Society dont il fut le premier président. Il présenta aussi une série d'émissions sur l'origami à la télévision. Robert Harbin a créé lui-même de nombreux modèles.

Le deuxième est Adolpho Cerceda (connu aussi sous son nom d'artiste Carlos Corda, 1923-1979). Magicien professionnel originaire d'Argentine, il créa de nombreux modèles que l'on retrouve en particulier ... dans les livres de Robert Harbin, et dans le livre *Fascinating Origami: 101 Models by Adolfo Cerceda* de 1997, écrit par Vicente Palacios, et consacré à ses modèles. Les « anciens » se souviennent peut-être que dans les années 70, Adolpho Cerceda animait à la télévision une émission consacrée à l'origami.

2. Les pliages magiques

Il y a deux aspects dans cette rubrique : les pliages qui sont visuellement « magiques », car leur conception fait en sorte qu'il est difficilement concevable qu'ils soient réalisés à partir d'une seule feuille et sans découpe, et les pliages qui ont un effet magique.

a. Les pliages visuellement « magiques »

Quand le Club d'origami que j'anime participe à une exposition, il y a toujours une vitrine où sont présentés de tels pliages.

Par exemple

- « The Last Waltz » de Neil Elias (Photo 1), où un couple de valseurs, l'homme d'une couleur et la femme de l'autre, dansent. À noter que Neil Elias est le créateur du « Elias Shift » utilisé en cartomagie, et créateur d'un nombre impressionnant de modèles, tous plus géniaux les uns que les autres.



- « L'alliance dans sa boîte » de Ted Darwin (Photo 2), où l'on a l'impression que cette alliance a été rajoutée (mais non !). Ted Darwin crée des modèles qui titillent l'esprit, vraiment.



- « L'étoile de David » de Fred Rohm (Photo 3), réalisée à partir d'un billet d'un dollar, est aussi un pliage qui semble impossible.



Il y a aussi nombre de figures impossibles réalisées en origami, par exemple Mick Guy et ses illusions d'optique, ou Thoki Yenn et son « Umulius Rectangulum » (Photo 4).



b. Les pliages ayant un effet magique par eux-mêmes

Flexagones

En géométrie, les flexagones sont des modèles plats, construits habituellement à partir d'une bande de papier pliée, qui peuvent être repliés de manière à révéler des faces cachées, à la manière d'un kaléidoscope.

Les flexagones ont été introduits au grand public par Martin Gardner en 1956.

Dès lors, des magiciens se sont intéressés à ce genre de pliages, comme Doug Henning qui en incluait un dans son Magic Show en 1974.

Il existe une grande variété de flexagones, dépendant de la forme générale du modèle.

Si les flexagones étaient au début principalement plats, des versions en volume ont été créées depuis.

De même, si la construction de ces modèles nécessitait habituellement de coller les extrémités de la bande de papier, des versions « origami » ont été créées, soit avec une seule feuille soit avec plusieurs modules, et où tout s'emboîte sans l'aide de colle.

J'en citerai deux exemples :

La superbe « Magic star » de Yuri et Katrin Shumakov que l'on peut voir ici : https://www.youtube.com/watch?time_continue=27&v=cjfYLS1c5U

et le « Fireworks » de Yami Yamauchi expliqué ici :

https://www.youtube.com/watch?annotation_id=annotation_399790&feature=iv&src_vid=p9xKxEV1FkY&v=z0-mIzVJD-E

Parmi les livres dédiés aux flexagones, je citerai

The magic of flexagons de David Mitchell, avec en particulier l'excellent « Hidden Aces Flexagon »

Fantastic Flexagons: Hexaflexagons and Other Flexible Folds to Twist and Turn de Nick Robinson

Flexagons de Paul Jackson

Ces trois livres étant écrits par des origamistes réputés.

Lapin chapeau de Robert Neale

Ceci est l'exemple même (et peut-être le seul) d'un pliage vraiment magique.

Robert Neale est un célèbre magicien et plieur.

Il a créé de nombreux modèles à la fois simples et élégants, en particulier en utilisant des billets de banque.

Son modèle le plus célèbre est sans conteste son « Bunny Bill » (Lapin dans le chapeau) (Photo 5), clin d'œil aux magiciens. C'est un « action model », un pliage animé, où le lapin semble sortir magiquement du chapeau haut de forme. Un excellent pliage, décrit par le créateur dans le livre *Bunny Bill* en 1964, et redécrit dans le livre *Folding Money Fooling* en 1997.

Il est sorti récemment une « variation » de ce pliage, sous le nom « Butchered Bunny » disponible en vidéo.



Les pliages à histoires

Les plus célèbres sont « L'histoire du roi qui a perdu sa couronne », et « La chemise du capitaine ».

Il existe des versions plus « magiques » de ces histoires.

Ludovic Toulouse dans sa routine « Origamagique » reprend en gros l'histoire du roi qui a perdu sa couronne, mais à la fin le magicien retrouve une carte dans le fond de la boîte, correspondant à une carte choisie.

Jean Merlin, dans sa routine « Le petit marin », a complètement revisité l'histoire de la chemise du capitaine pour un faire un numéro avec de multiples surprises.

À noter aussi le livre *Paper Folding Stories for Magicians* de Devin Knight qui reprend ces histoires.

Autres pliages à effets magiques

Vous en trouverez par exemple quelques-uns dans le livre de Karl Fulves « Self-working paper magic ». Je pense en particulier à « The magic mailbox » de George Jarshaur, ou « The boys from the girls ».

Le livre « Paper folding giveaways » de Sid Lorraine & Devin Knight contient des pliages faisant apparaître des images différentes au fur et à mesure que l'on plie et que l'on offre au public à la fin.

Le livret 09 édité par la British Origami Society « Ray Bolt - Magic with origami » contient aussi une sélection de pliages à effets magiques où l'on retrouve d'ailleurs des effets issus du livre de Karl Fulves mentionné plus haut.

3. Les tours qui utilisent du pliage

Voici quelques tours commercialisés qui utilisent l'origami.

« Origami effect » d'Andrew Mayne : https://www.youtube.com/watch?v=C_9btzMH81Y

« Origami Fly » de Artmik : https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=BrLM6lcNwYE

« Orimagi » de Julien Gritte et Benoît Campana :

<https://www.youtube.com/watch?v=yavzT3ySMX4>

« Origamagic » de Seo Magic : <https://www.youtube.com/watch?v=6eMk84x8hBg>

« Butterfly Effect » d'Andrew Mayne : <https://www.youtube.com/watch?v=MMin-IJMEKA>

À noter aussi que d'autres magiciens utilisent un pliage dans un de leurs tours. Je pense en particulier à « Frog prince » de Michael Close (qui a aussi d'autres tours utilisant l'origami).

À noter également l'illusion « Origami » de Jim Steinmeyer qui, c'est vrai, n'est pas du pliage de papier mais en reprend le thème.

4. Des magiciens qui sont aussi des origamistes reconnus

Adolfo Cerceda (1923-1979)

Edwin Corrie <https://www.corrieorigami.com/>

Fred Rohm

Jeremy Shafer (1973-) <https://www.youtube.com/jeremyshaferorigami>

Jon Tremaine (1936-)

Neal Elias (1921-2005)

Robert Harbin (1908-1978)

Robert Neale (1929-)

Steve Biddle <http://www.paper-magic.net/docs/paper.html>

Thoky Yenn (1919-2004)

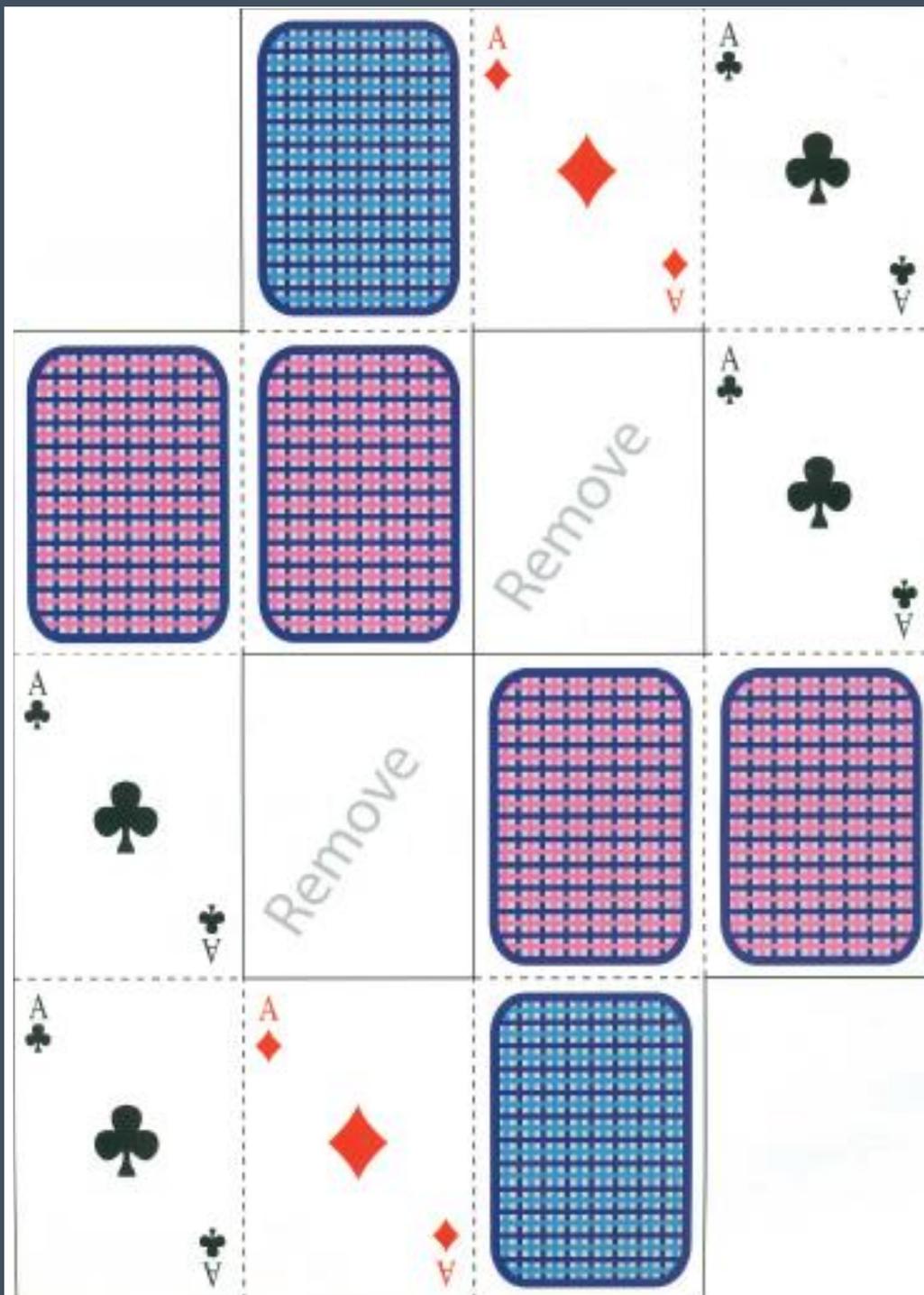
Conclusion

L'origami est un merveilleux hobby, qui permet de réaliser des choses passionnantes avec juste une feuille de papier et deux mains. Que ce soit des modèles simples ou très complexes, il y a toujours la magie de voir se former un animal, un objet, une fleur, peu importe car tout peut se plier, à partir d'un simple carré de papier, et juste en pliant, sans découper et sans coller.

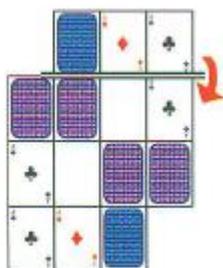
En dehors de l'effet de mode qu'a l'origami en ce moment et qui donne lieu à nombre de récupérations, je pense qu'il est effectivement possible de combiner magie et origami.

Néanmoins j'invite tous les magiciens à découvrir l'origami pour ce qu'il est réellement de nos jours, loin de l'activité enfantine à laquelle encore trop de personnes le cantonnent, et découvrir un véritable art de création, aux multiples facettes, aux différentes écoles, qui évolue tout le temps et repousse les limites du possible.

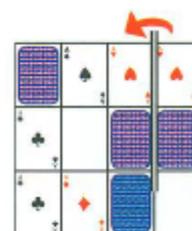
Comme la magie, en fait ...



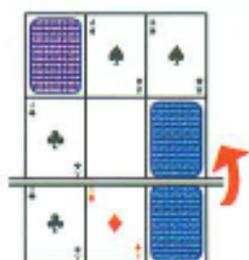
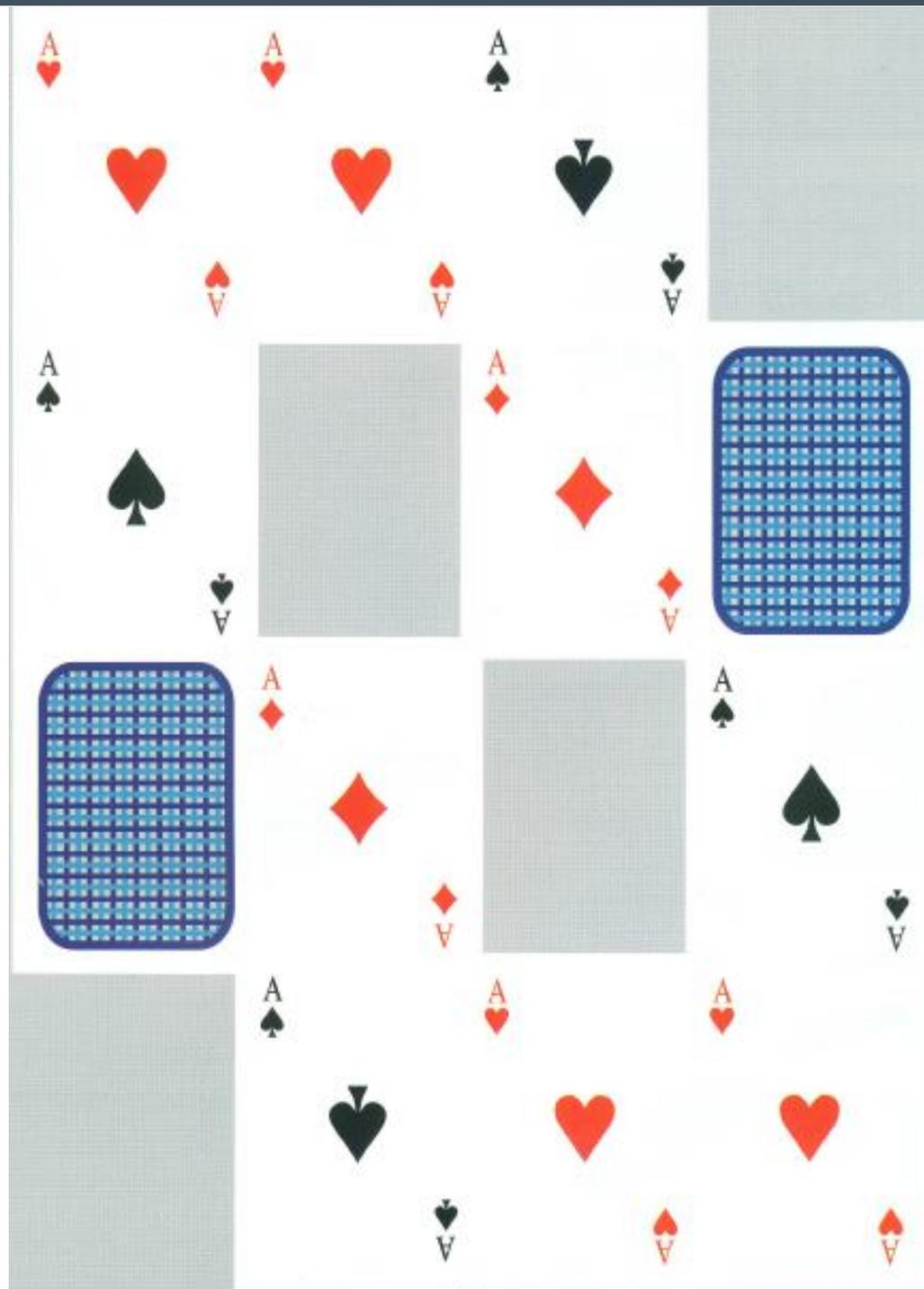
Le plus compliqué est d'imprimer les 2 images en recto-verso.
Coupez la figure, enlevez les deux rectangles intérieurs marqués *Remove*.
Froissez légèrement et ensuite pliez fermement sur toutes les lignes de pli. Suivez alors ces instructions pour le plier dans la forme.



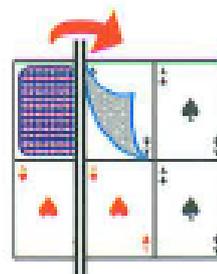
Pliez la rangée supérieure de cartes vers le bas



Pliez la rangée juste à gauche



Pliez la rangée du bas vers le haut



Pliez la rangée gauche à droite et la glisser entre les couches



par
François BLAISE

Connaissez-vous le Bozo-bozo ?

C'est un objet magique en bois très ancien qui faisait les beaux jours des bonimenteurs exploitant son principe de fonctionnement afin de mystifier et impressionner les spectateurs.

Historique :

« Bozo-bozo » est l'appellation commerciale française d'un jouet traditionnel nord-américain bien connu, nommé Gee-Haw ou Whammy Diddl.

Il a plus de 60 ans et il a un palmarès très prestigieux surtout depuis 1981 et le passage de Christian Lagardère dans l'émission télévisée « Incroyable mais vrai » :

Le « Bozo-Bozo » de Christian Lagardère a reçu deux prix au Concours Lépine en 1993.

Invité par l'Éducation Nationale au Palais de la Découverte pour une durée de 3 mois à l'occasion de l'exposition « Jouez avec la science » en 1993, le Bozo-bozo a été, également, retenu par le Ministère de la recherche et de l'industrie sur différents pôles scientifiques lors de la manifestation nationale « La Science en Fête ».

La revue « Pour la Science », (Scientific American), a consacré 2 articles sur le « Bozo ».

Et pour finir, la démonstration mathématique complète est présente dans *Mécanique Générale*, (Ed. DUNOD), démonstration proposée par l'École Centrale Paris en 1991.

C'est donc un objet dont le secret repose sur des démonstrations scientifiques très sérieuses, malgré certaines hypothèses qui restent inexplicables (ou inexplicées à ce jour).

Présentation :

Le Bozo-bozo est un bâton rond en bois avec des crans et une hélice à son extrémité. Un autre bâton en bois ou autre matériau est frotté alternativement sur les crans, et il fait tourner l'hélice.

L'effet magique consiste à contrôler le sens de rotation de l'hélice, à la demande, et sans que le spectateur puisse découvrir le secret.



Fabrication :

On peut le fabriquer très facilement, en moins de 15 minutes.

Matériaux nécessaires (c'est un exemple car il y a de nombreuses variantes possibles aussi pour les dimensions) :

- un bois rond de 15 mm de diamètre (ou dimension proche) et une longueur de 25 cm (bois assez dur si possible),
- un clou de diamètre 3 mm (**dimension très importante**) et longueur 25 mm ou une vis (bois ou métal) de diamètre 3 mm. Très important : il faut une partie lisse sur au moins 5 mm du côté de la tête,
- une plaquette de bois de 50 x 15 mm et d'épaisseur 3 ou 4 mm (cagette par exemple) ou de carton,
- un bois rond de diamètre indifférent, d'une longueur de 15 mm. On peut utiliser une brochette en bois, une petite branche, un stylo, etc.

Pièces du Bozo-bozo avant leur transformation



Outillage minimum :

- une râpe à bois : pour faire les 10 crans (4 mm de profondeur environ) et affiner sur 20 mm le bout du côté de l'hélice,
- une lime pour le métal (petites dents),
- un foret de diamètre 4 mm (**dimension très importante**) : pour percer l'hélice. **Le rapport de 4/3 entre le diamètre du trou et celui de l'axe doit être respecté au mieux,**
- Un foret de 2.5 ou 3 mm : pour faire un avant-trou de profondeur 25mm avant de planter l'axe de l'hélice,
- une perceuse (à main ou électrique),
- du papier de verre : pour la finition,
- un marteau : pour enfoncer l'axe de l'hélice,
- une scie à métaux : pour découper les pièces en bois et le clou (qui sera époincé),
- un étau (facultatif mais pratique pour maintenir les pièces à percer, limer, découper si besoin),
- un crayon,
- un double-décimètre.

Pièces du Bozo-bozo après leur transformation



Réalisation : durée moyenne = moins de 15 minutes

1. préparer le matériel nécessaire (matériaux et outils),
2. découper les différentes pièces aux mesures indiquées (ou approchantes),
3. percer l'extrémité du gros bâton avec le foret de 2.5 ou 3 mm (au centre),
4. percer au centre de l'hélice avec le foret de 4 mm. Ce trou doit être bien rond et lisse. C'est la garantie du bon fonctionnement contrôlé du Bozo-bozo qui est en jeu. Si besoin, utiliser une petite lime ronde pour affiner le trou,
5. tracer la position des 10 crans : le 1^{er} à 40 mm de l'extrémité percée, puis les autres avec un espacement de 10 mm (le nombre de crans n'a pas d'importance sur le fonctionnement),
6. réaliser, avec la râpe à bois, les encoches en V sur une profondeur de 4 mm environ
7. affiner le bout percé sur 20 mm,
8. important : équilibrer l'hélice en la faisant tourner sur l'axe (limer le côté le plus lourd),
9. éliminer toutes les bavures des pièces en bois,
10. fixer l'axe de l'hélice en laissant au moins 2mm de jeu axial,
11. c'est (déjà) fini !

Autres matériaux :

Il est possible de faire une hélice en bois, carton, cartoline, plastique, etc. Fabriquer aussi les autres parties du Bozo-bozo avec d'autres matériaux ou dimensions, faire en fonction des matériaux disponibles.

En revanche, le rapport de 4/3 entre les diamètres de l'axe et du trou de l'hélice est le plus efficace.

Photos d'hélices et de baguettes diverses



Secrets de l'utilisation du Bozo-bozo :

Le frottement de la baguette sur les crans va créer une vibration du clou (axe de l'hélice). C'est un peu comme pour démarrer la rotation d'un hula-hoop, puis entretenir sa rotation.

Frotter alternativement sur les crans du gros bâton avec le petit afin de faire tourner l'hélice.

Une fois que l'hélice commence à tourner dans le sens souhaité, il suffit d'entretenir son mouvement de rotation en frottant la baguette sur le bâton cranté.

Je me suis rendu compte (parfois par hasard) qu'il y avait plusieurs solutions fiables pour faire tourner l'hélice dans un sens ou dans l'autre. Il faut donc s'entraîner et maîtriser les variantes afin de les utiliser toutes pour que les spectateurs ne découvrent pas le secret

Voici 2 possibilités :

1. Cette solution n'est pas expliquée sur Internet (je n'ai rien trouvé) et je l'ai découverte un peu par hasard en cherchant la manière la plus fiable de contrôler le sens de rotation de l'hélice.

Tenir le manche dans une main, et commencer à frotter fort **en commençant depuis l'hélice** (pour une rotation dans un sens), puis après arrêt : **en commençant depuis la main** (pour la rotation inverse). Frotter plus ou moins fort et accélérer le mouvement dès que l'hélice tourne dans le sens choisi.

Il faut être discret en commençant par exemple toujours au milieu du bâton et en frottant sans trop appuyer, puis appuyer plus fort côté hélice ou côté main pour lancer l'hélice dans le sens annoncé.

Baguette côté main et côté hélice



2. Autre solution souvent évoquée : pour que l'hélice tourne dans un sens, presser assez fort avec un doigt, sur un côté seulement afin d'amortir la vibration créée.

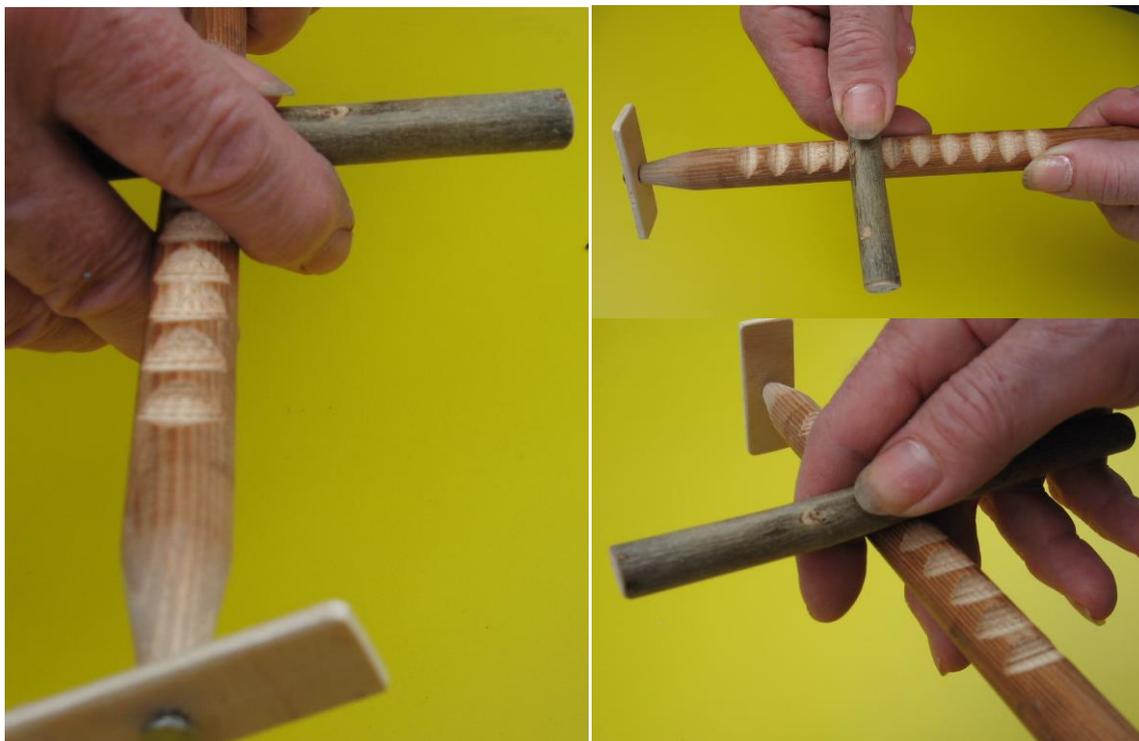
Attendre que l'hélice soit arrêtée pour presser avec un autre doigt **sur le côté opposé** : elle va tourner dans l'autre sens.

Il y a de nombreuses positions des doigts possibles (pouce ou index ou annulaire), mais le principe de base reste le même : amortir la vibration du bâton cranté en appuyant d'un côté ou de l'autre avec un doigt.

Voir les photos avec la prise en main du bâton cranté et de la tige mobile.

Prononcer le mot « Bozo » pour faire tourner dans un sens, et « Bozo-bozo » pour la rotation inverse. Ça ne sert à rien, mais c'est pour le spectacle !

Plusieurs photos de position des doigts (8 et 9 + 10)



Conseils et remarques importantes :

- chaque Bozo-bozo fabriqué peut avoir un fonctionnement différent, surtout pour démarrer le sens de rotation souhaité (c'est vous qui décidez, annoncez et inversez à la demande le sens de rotation). Il faut donc s'entraîner pour maîtriser parfaitement la position possible des doigts, la pression exercée par les doigts et la baguette mobile (appuyer plus ou moins fort surtout pour démarrer la rotation dans le sens choisi), la rapidité des allers-retours,
- si un Bozo-bozo fabriqué reste indomptable (avec un sens de rotation de l'hélice difficile à contrôler), essayer de changer l'hélice (trou qui doit être bien cylindrique), augmenter ou diminuer le jeu de l'hélice en enfonçant ou retirant un peu le clou, utiliser une baguette de frottement de diamètre ou matériau différent, etc. En dernier ressort, éliminer le récalcitrant et refaire un nouveau modèle,
- modifier et varier la position de vos doigts, la pression des doigts et de la baguette, la vitesse des allers-retours, l'inclinaison du bâton, etc. pour que les spectateurs ne puissent pas découvrir le secret. Cela détourne aussi leur attention,
- exploiter le suspens si l'hélice hésite à tourner dans un sens ou l'autre,
- avoir plusieurs Bozo-bozos identiques afin d'en confier à plusieurs spectateurs pour leur proposer de faire comme vous : l'hélice doit tourner dans le sens annoncé (et pas dans un sens quelconque). Mais encore faut-il que l'hélice tourne (ce qui n'est pas facile à faire mais ça arrive parfois par hasard),
- si un spectateur réussit : le féliciter et lui demander de faire tourner l'hélice dans le sens que vous lui imposerez (ou dans un sens, puis en sens inverse),
- si votre secret a été découvert, utiliser une variante pour la mise en rotation de l'hélice.

De toute façon, comme pour tous les tours de magie, c'est à chaque magicien de s'approprier le tour puis de le présenter à sa façon.

Bibliographie :

Internet et un moteur de recherche vous donneront plein de liens vers des documents, sites, vidéos sur la fabrication et l'utilisation du Bozo-bozo (qualité très variable).

Voici une sélection :

- la science du bozo bozo : <http://www.bozobozo.com/la-science-du-bozo/>
- fabrication + secret + principe : <https://puzzles-et-casse-tete.blog4ever.com/le-bozo-bozo>
- fabriquer bozo bozo, canne volante, etc.
<https://virtualmagie.com/forum/topic/23924-tutorial-fabriquer-une-canne-volante-un-bozo-bozo-un-objet-impossible-et-une-barre-chantante/>
- dossier très détaillé réalisé par des élèves de terminale S pour les olympiades de physique France :
http://www.odpf.org/images/archives_docs/15eme/memoires/gr-23/memoire.pdf
- le Bozo-bozo dans les médias (vidéo et même une chanson) :
<http://www.bozobozo.com/dans-les-medias/>

Et pour épater encore plus vos spectateurs, arriverez-vous à faire fonctionner et contrôler simultanément deux Bozo-bozos en en frottant un seul (comme sur la vidéo ci-dessus) ?

Proposition :

Lors d'une prochaine réunion du Cercle Magique de Lorraine, un des thèmes pourrait être celui du Bozo-bozo. À cette occasion, je ferais une démonstration des différentes solutions pour mettre en mouvement l'hélice. Les membres ayant fabriqué un Bozo-bozo feraient leur présentation « magique » personnelle.

Des réalisations avec d'autres matériaux, dimensions, sont souhaitables aussi pour comparer les mises en rotation plus ou moins faciles. Avis aux amateurs et bon Bozo-bozo !

Les Portes d'Or Magiques de Lorraine vous présentent la 23^e Nuit de la Magie – samedi 16 mars 2019

Le samedi 16 mars, dans le grand salon de l'Hôtel de ville de Nancy, place Stanislas, aura lieu le dîner spectacle annuel de l'association des Portes d'Or Magiques.

Au cours de cette soirée, vous aurez, en plus d'un excellent repas, de la magie à votre table tout au long de la soirée, mais aussi un spectacle de scène d'environ 2 heures avec :

Un concours régional de magie qualificatif pour les championnats de France de magie FFAP.

Serge LLADO : Chansonnier. Il fait partie de la « bande à Ruquier » où il a eu de nombreuses chroniques dans ses différentes émissions radio : « Rien à cirer », « On va se gêner », ... ; mais aussi à la télé dans « On n'est pas couché ». Il passe régulièrement dans « Les années bonheur » sur France2. Auteur de nombreux imitateurs (Lecocq, Gerra, etc.), il est également un homme de scène. Il se produit avec son *one-man-show* spécialisé dans l'art de la parodie d'actualité. Il est également connu pour ses hallucinations auditives.

Gill OUZIER : Mélangez de la magie avec un concentré de grandes illusions. Saupoudrez de poésie. Ajoutez-y une pincée d'humour. Secouez le tout jusqu'à obtenir une part de mystère... C'est prêt. Gill OUZIER nous présentera un extrait de son spectacle « Au-delà du rêve ».

Le coût de cette soirée est de 57 € pour les adultes et 47 € pour les enfants jusqu'à 10 ans. Le prix comprend, le repas (apéritif et boissons compris) et le spectacle. Il y a un peu plus de 200 places mais n'attendez pas, souvent nous refusons du monde.

La confirmation de votre inscription vous sera envoyée par mail.



**La 23^e Nuit de la Magie aura lieu le samedi 16 mars 2019
à partir de 18h45 dans le Grand Salon de l'Hôtel de ville de Nancy.**

(Merci de remplir scrupuleusement et lisiblement le bulletin d'inscription ci-dessous)

INSCRIPTION PORTES D'OR MAGIQUES

Samedi 16 mars 2019 à partir de 18h45. (repas, apéritif et boissons compris, spectacle)

Je réserve : place(s) adultes à 57 € total
..... place(s) enfants jusque 10 ans à 47 € total **Soit un montant total de €**

**IMPORTANT : chèque à l'ordre des PORTES D'OR MAGIQUES
ou virement (merci de demander le RIB à portesdor@gmail.com)**

Nom Prénom Tél. Code postal

Adresse Ville

E-mail Si possible être à la même table que

(Dans la limite des places disponibles – tables de 10 personnes – **le placement se fera en fonction de la date du paiement**. Il faut donc que les personnes avec lesquelles vous souhaitez être s'inscrivent à la même période que vous). *La présence d'enfants de moins de 7 ans est déconseillée.*

Ce coupon ainsi que le règlement sont à envoyer si possible avant le 01 mars 2019 à :

Jean DENIS – 91bis chemin de la poste – 54840 Velaine-en-Haye – E-mail : portesdor@gmail.com



par

François ZIEGLER

ASCENSEUR RELIFTÉ

EFFET

Les As, 2 3 et 4 de Pique sont posés sur le tapis, et le magicien va faire voyager ces cartes à travers le jeu.

Pour finir, les 4 cartes se retournent dans le jeu

MÉTHODE

Il vous faut une carte double tarot de la même couleur que le jeu. Cette carte double tarot doit pouvoir être repérée facilement, mais discrètement. Ça peut être une couleur un tout petit peu plus claire que le jeu, ou mettez un point de crayon.

Sur le jeu posez la carte double tarot (de la même couleur que le jeu), puis le 5 de Pique (qui sera la carte supérieure du jeu).

Prenez le jeu et sortez les As, 2, 3 et 4 de Pique.

Retournez le jeu faces en bas, prenez un break sous les deux premières cartes, saisissez en main droite les quatre piques et classez les dans l'ordre As, 2, 3, 4 avec l'As sur la face du petit paquet.

Prenez les 6 cartes au-dessus du break et effectuez le *Add-on* de Braue : le paquet étant tenu en main droite en position *Biddle*, pelez l'As sur le paquet de main gauche et retournez le face en bas à l'aide du paquet de main droite. Faites de même avec le 2 puis le 3, et finalement lâchez sur le jeu tenu en main gauche les 3 cartes restantes comme une (il s'agit du 4P face en haut avec dessous le 5P puis la carte double tarot).

Finalement retournez face en bas le 4P et posez sur table une à une de gauche à droite et faces en bas les quatre premières cartes du jeu, en les nommant 4, 3, 2 et AP, mais en fait ce sont les 4P, 5P, double tarot, 3P.

Sur le jeu vous avez 2P suivi de l'AP.

Vous êtes prêts pour faire voyager les cartes.

Posez le jeu sur le supposé As, faites un geste pour qu'il « monte » et effectuez une levée double pour montrer qu'il est remonté sur le jeu.

Retournez la levée double face en bas et posez le supposé AP à sa place (en fait, c'est le 2P).

Posez le supposé 3P sur le jeu (sans flasher) et faites un geste pour qu'il « descende » et retournez le jeu : le 3P est sur la face. Posez-le face en haut à sa place sur table.

Retournez le jeu face en bas, et dites que l'As, par contre, « il monte ». Reposez le jeu face en bas sur le supposé AP, et faites une levée double pour montrer à nouveau l'AP sur le dessus du jeu.

Retournez la levée double face en bas et posez le supposé AP à sa place, toujours face en bas (en fait c'est le 5P).

Dites que vous pouvez aussi utiliser le 2. Posez le supposé 2P sur le jeu et faites le « descendre ».

Retournez le jeu face en haut et montrez que le 2P est maintenant sur la face du jeu. Posez le 2P face en haut à sa place sur table.

« Quoique j'ai une légère préférence pour l'As ... »

Retournez le jeu face en bas et posez-le sur le supposé AP. Faites une levée double et montrez que l'AP est à nouveau remonté sur le jeu.

À ce stade vous avez, sous l'AP, la carte double tarot. Cela va permettre de montrer l'As de manière plus « ouverte », sans en faire trop cependant, et dérouter ceux qui auraient une idée du *modus operandi*.

Reprendre le break sous la double tarot, reposez l'AP sur le jeu et faites une levée double pour retourner l'AP face en bas sur le jeu, puis posez le supposé AP à sa place sur le tapis (en fait, la double tarot).

Vous allez maintenant rentrer dans la phase la plus « vicieuse » de ce tour. Faites un break au-dessus de la carte du dessous du jeu (le 5P) et prenez le jeu en main droite en tenue *Biddle*. Dites que vous n'avez encore rien fait avec le 4P, mais que, pour ce dernier, au lieu de le mettre dessous ou dessus le jeu vous allez le mettre au milieu. En disant « au lieu de le mettre dessous », prenez le supposé 4P et mettez le sous le jeu de la main droite. Aussitôt reprenez les deux cartes qui sont sous le break, flashez à nouveau le 4P, et mettez les deux cartes comme une sur le jeu en disant « ou dessus le jeu ». Vous avez maintenant sur le jeu le 5P. Reprenez le jeu et glissez la carte supérieure dans le milieu du jeu en la décalant vers l'avant d' $\frac{1}{3}$.

Remontez brièvement le 4P en posant le bout de l'index gauche sur l'index de la carte et retournez la main gauche paume en bas. Ce que l'on voit du 5P sera pris pour le 4P.

Ramenez le jeu face en bas et faites un geste pour faire « remonter » le 4P.

Dites alors que sur le jeu vous avez ... Laissez au spectateur le soin de répondre « le 4P », mais faites une levée double et montrer qu'en fait c'est l'AP qui est maintenant sur le jeu !

Dites alors « Ah oui, c'est vrai, quand ça monte c'est TOUJOURS l'As ! »

Retournez la double carte face an bas et reprenez la carte supérieure en main droite.

Reposez le jeu sur le tapis. En main droite vous avez le 4P et à la place de l'AP sur table vous avez la double tarot.

Dites « En toute logique, le 4 de Pique a dû prendre sa place ».

À l'aide de la carte double tarot, faites un retournement mexicain pour montrer le 4P à la place de l'AP.

Mettez le 4P à sa place, face en haut, à gauche, et posez la carte double tarot à la place de l'AP, à droite.

Reprenez le jeu, faites un break sous la carte supérieure (l'AP) et faites un retournement de Braue comme suit : tout en conservant le break, prenez la moitié supérieure du jeu en main droite, tenue *Biddle*, retournez faces en haut la moitié inférieure et posez-la sur les cartes de main droite, en conservant le break. Retournez le reste des cartes (celles sous le break) faces en haut et posez-les sur les cartes de main droite. Vous avez maintenant tout le jeu faces en haut, sauf la carte du dessous, l'AP, qui est face en bas.

Le jeu étant toujours tenu en main droite en position *Biddle*, décalez vers la droite la carte inférieure (l'AP) d'environ 2 cm, et aussitôt étalez le jeu en ruban sur la table. L'AP sera dissimulé grâce au décalage.

Dites que cette fois vous allez faire remonter l'As « à vue ». Insérez le supposé AP (la double tarot) au centre du ruban, puis saisissez la partie gauche du ruban en veillant à prendre aussi la carte décalée (l'AP), retournez le ruban. L'AP va alors apparaître face en haut sur le jeu faces en bas. Cette phase est très magique.

Remettez l'AP à sa place à droite, face en haut, et étalez à nouveau le jeu face en bas, on ne verra que des dos.

Repérez où est la double tarot, rassemblez le jeu en gardant un break sous la double tarot, et coupez pour l'amener sous le jeu.

Le jeu étant toujours tenu en main gauche, rassemblez les quatre piques avec la main droite et tendez ces 4 cartes au spectateur, pour qu'il les examine. En même temps que vous tendez ces cartes au spectateur retournez la main gauche paume en bas en posez le jeu sur la table.

Vous avez alors la double tarot dessus et le reste du jeu faces en haut.

Quand le spectateur a examiné les cartes, reprenez le jeu et mettez le grand côté parallèle au bord de la table, et insérez les 4 cartes faces en bas, dans le jeu, espacées comme pour un multiple shift. Attention de ne pas flasher les cartes faces en haut du jeu !!!



Dites que cette fois vous allez refaire, mais à vue.

Récupérez le jeu en main gauche et effeuillez le petit côté vers vous pour repérer un pique face en bas, et prenez un break au petit doigt gauche au-dessus de ce pique.

Dites qu'il suffit de couper pour amener une des quatre cartes dessus.

Faites maintenant un break sous la carte double tarot supérieure, et double coupez pour amener la double tarot sous le jeu.

À la fin de la double coupe, vous avez une carte quelconque face en haut sur le jeu.

Paraissez surpris, puis commencez à étaler le jeu en mains, montrant que le jeu s'est retourné faces en haut, à l'exception des quatre piques faces en bas.

Retournez le jeu faces en bas et faites un ruban sur table pour montrer les A, 2, 3 et 4P faces en haut.

Sortez ces quatre piques, rassemblez le jeu, et faites un lapping de la carte double tarot pour pouvoir ensuite tout donner à examiner.

REMARQUES

Il existe de nombreuses versions de cartes ascenseur, mais, le plus souvent, l'effet est répétitif et une fois que l'on a compris que les cartes montent ou descendent il n'y a plus guère d'effet de surprise.

Cette routine casse un peu les codes, pour amener des surprises tout au long de la routine.

L'idée de ne pas utiliser les cartes dans l'ordre vient de la routine de pièces à travers la table que faisait Dominique Duvivier, où il faisait passer une, puis trois, puis deux, puis enfin quatre pièces.

CONCOURS DES PORTES D'OR MAGIQUES 2019

16 mars 2019 - NANCY

Les inscriptions au concours des portes d'or magiques sont ouvertes. Ce concours est qualificatif pour les championnats de France de magie FFAP.

Pour concourir, il faut avoir un numéro de scène ou de close-up de 10 minutes maximum.

5 candidats seront retenus. Les sélections se font dès à présent.

Si vous êtes intéressé merci de prendre rapidement contact avec Frédéric DENIS au 06 62 39 85 67

ou par mail à portesdor@gmail.com

Le 1^{er} prix recevra 400 € / le 2^e prix 200 € / le 3^e prix 100 €



par
Maurice Saltano



Collection
Jo Maldéra

MAGICIENS et PHÉNOMÈNES

Les fakirs

Inter-forain – 1^{re} quinzaine de décembre 1992

Il ne nous appartient pas d'apprécier la valeur artistique ou culturelle des fakirs de cirques, foires et music-Halls. La douleur, comme spectacle, peut engendrer des satisfactions douteuses, voire malsaines. Les Fakirs trichent parfois, utilisant des trucs d'illusionnistes et inversement ces derniers donnent, grâce à leurs subterfuges l'impression de vaincre, sur eux-mêmes ou leurs partenaires, toute douleur physique. Pour avoir côtoyé les fakirs, souvent engagés dans les mêmes programmes que les illusionnistes dans les festivals de magie, nous pouvons affirmer que certains d'entre eux ont développé sur leur organisme, par un entraînement intensif et régulier, une résistance élevée à la douleur. Ils en apportent la preuve spectaculaire grâce à des transpercements par de grosses aiguilles (dans les bras, les joues, le cou, la poitrine), à la marche pieds nus sur des charbons incandescents ou tessons de bouteilles et enfin aux séjours plus ou moins prolongés, étendus sur la planche à clous, avec adjonction de spectateurs sur le ventre, passage d'une moto et de son conducteur, éclatement d'une pierre à coups de masse et autres fioritures du même style qui font frémir les foules .

Le Bordelais KARMAH (Albert QUEYROI) que nous avons bien connu, réussissait à verser du plomb en fusion sur la paume de sa main par une technique non dépourvue de danger. À une certaine époque KARMAH se présenta sous son propre chapiteau avec un orchestre de 10 musiciens. BEN GHOU BEY, qui fut longtemps le Fakir attiré d'André SANLAVILLE (créateur du Festival de Magie) se fit réellement crucifier (comme l'avait fait avant-guerre le Fakir BIRMAN un Vendredi saint, ce qui provoqua le désistement de son contradicteur l'Abbé LAMBERT). La vogue du fakirisme en France avait été lancée et exploitée par TAHRA BEY en 1925 dont le spectacle du Théâtre des Champs-Élysées comportait en figuration six infirmières destinées aux spectateurs émotifs qu'il fallait réanimer. Le journaliste Paul HEUZE attaqua TAHRA BEY et, au cours de mémorables affrontements publics, prouva en les expérimentant sur lui-même, qu'il s'agissait de procédés à la portée de n'importe qui. Grâce à ces pugilats médiatiques, TAHRA BEY augmentait la vente de ses ouvrages.

Le fakir BLACAMAN hypnotisait les lions, les crocodiles et se faisait enterrer vivant jusqu'en 1929 où, lorsqu'on ouvrit son cercueil, ce fut pour constater qu'il avait exécuté son numéro pour la dernière fois car il s'était asphyxié (un doute subsiste d'après Max DIF car il pourrait s'agir d'un homonyme qui l'imitait et en fut bien puni). Le fakir BIRMAN explique dans ses mémoires que pour être enterré durant un laps de temps plus ou moins long l'opérateur exerce avec ses doigts une pression sur ses vasomoteurs et ses carotides, ralentissant ainsi la circulation sanguine il tombe dans une semi-léthargie durant laquelle il reste vivant en respirant imperceptiblement .

Le numéro de l'enterrement faisait partie du spectacle de BENEVOL (le « YOGHI » n'était qu'un bagagiste-accessoiriste qui changea au fil des années).





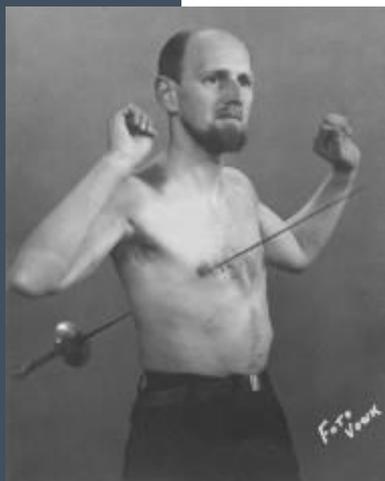
CARRINGTON, le grand voyageur, aura lui aussi son fakir BEN ISBEY, dévoreur de disques de phonographe, SCARA BEY, malgré son pseudonyme calembour (n'oublions pas que le scarabée en Égypte est symbole de résurrection) fit une longue carrière au music-hall. Lors d'une tournée dont nous partageons l'affiche, il nous fit quelques confidences égrillardes. Sa mise en scène comportait, dans un important décor égyptien au milieu de fumées d'encens, deux partenaires féminines qu'il avait baptisées « fakirettes » et qui se présentaient seins nus. Au cours de son numéro il se couchait sur la sempiternelle planche à clous et demandait qu'une personne monte sur sa poitrine pour augmenter la douleur. Il nous avoua qu'il choisissait pour se faire une spectatrice jeune, jolie, portant une jupe, mais qu'au travers de ses paupières soi-disant closes il assouvissait son besoin de voyeurisme. Sa publicité comportait un slogan audacieux : « SCARA BEY l'Homme qui a roulé le Diable, l'Homme qui a étonné Dieu ».



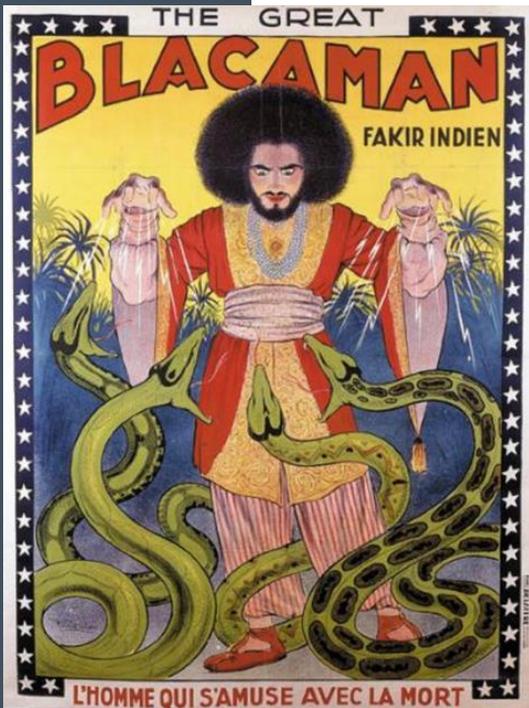
Les tournées de festivals de magie nous firent rencontrer également le très étrange Yvon YVA. C'était à l'époque un jeune homme d'une vingtaine d'années affreusement complexé, mais stimulé par un amour propre démesuré et une volonté de fer. Ayant vécu son enfance en Saône-et-Loire il cultivait un accent pittoresque qui créait avec le turban et la gandoura un personnage venu d'ailleurs. L'organisateur du festival l'avait élu champion du monde des fakirs. Yvon YVA qui avait claudiqué jusqu'à l'âge de 9 ans dans des chaussures orthopédiques trouva dans la douleur un exutoire pour ses affronts refoulés aux refuges les plus secrets de son cerveau. En s'imposant des tortures, des jeûnes, des douleurs physiques à la limite du supportable, il surmonta ses complexes et son nom se trouva plusieurs fois inscrit en lettres de lumière au fronton de l'OLYMPIA.



Il fut opéré de l'appendicite sans anesthésie le 29 mai 1958 par le Docteur GAUSSEN, Yvon YVA aura recherché désespérément un dénommé DE GROOT qui avait transpercé à plusieurs reprises de part en part le corps du fakir hollandais MIRIN DAJO, car personne n'avait les compétences nécessaires et aucun ne voulait prendre la responsabilité d'une telle expérience. Son partenaire de l'époque GUIDHERY avait consulté un avocat qui lui avait vivement déconseillé de prendre de tels risques. MIRIN DAJO est finalement décédé en Suisse en tentant de « dématérialiser » dans son œsophage une tige d'acier de 35 cm qu'il avait avalée.

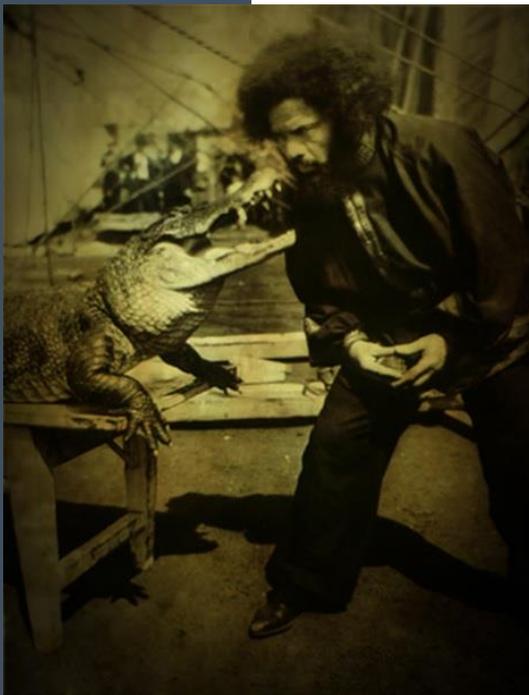


... (NDLR : il manque une partie des archives de Maurice Saltano)...



Nombreux furent les « Fakirs de scènes » en France : BIANKA, RAYO, KIROKAYA, DJIMA, BURMA (qui se suicida, comme le fakir BIRMAN), COUDOUX, YNALEB, Yvan LINS, etc. La piste connut également de très belles femmes fakirs avec l'indienne RAHNEE MOTIE qui se contorsionnait voluptueusement sur des lames d'acier et KORINGA avec ses crocodiles. SYNDRA KHAN présente actuellement un des plus spectaculaires numéros de fakirisme. Au cours de son numéro, il ingurgite (dans le style avaleur de sabres) le canon d'une carabine chargée. Cette attraction l'amena, lui aussi, sur la scène de l'OLYMPIA.

Il convient de dissocier le fakirisme pur et authentique sans aucun trucage, dont le moteur est souvent une hypertrophie de la volonté, le fakirisme de music-hall (alliant recettes et falsifications aux démonstrations réelles afin d'assurer journallement une attraction) et enfin le faux fakirisme présenté par les illusionnistes. Dans cette dernière catégorie on trouve les échelles de sabres sans danger, la déglutition du feu, de perles, de lames de rasoirs et d'aiguilles, l'arrêt des battements du pouls, les strangulations truquées, le tonneau au verre pilé, etc. Il est souvent impossible pour un profane de discerner quelle est la part du vrai et du faux. Mais finalement, lorsqu'il s'agit de spectacle destiné à nous faire rêver, qu'importe si le prodige est réel ou joyeusement truqué et applaudissons ces champions de la volonté même s'ils trichent un peu lorsqu'ils se présentent en « superman » vainqueurs de nos peurs et de nos appréhensions.



Retour en images sur les réunions d'octobre et la conférence de Mark Elsdon



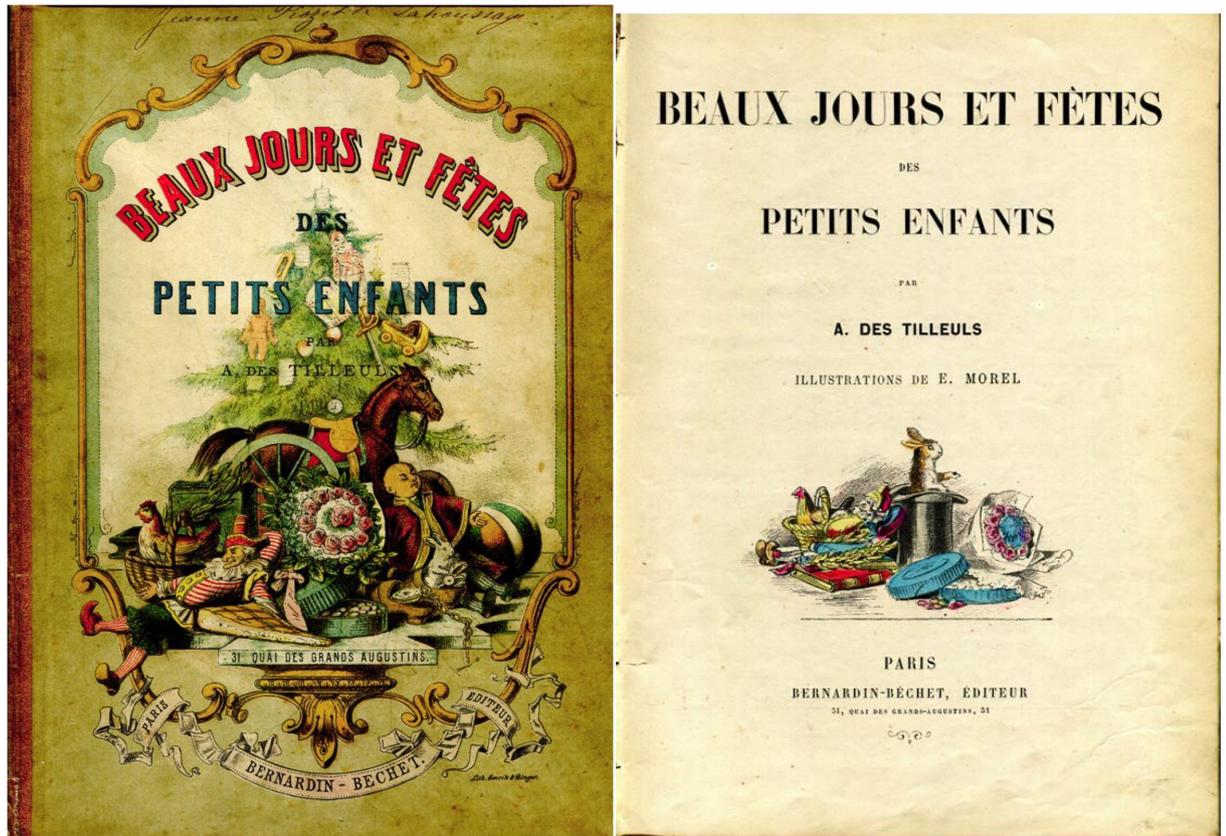


par
Georges NAUDET

Une séance de prestidigitation en 1881

à ma petite-sœur Catherine

Elle est relatée dans le livre pour enfants de A. des Tilleuls, *Beaux jours et fêtes des petits enfants*. (Illustrations de E. Morel. Édition : Paris : Bernardin-Béchet , [1881]. In-4° de 38 pages, fig. et pl. en couleur).



Ce livre rassemble neuf « beaux jours et fêtes », chacun étant illustré d'une chromolithographie hors texte et ponctué par une charmante petite litho :

- La fête du baptême
- Le premier jour de l'an
- La fête des Rois
- La fête de Pâques
- La distribution des prix
- La fête de sainte Catherine
- La fête de saint Nicolas
- La fête de la Maman
- La fête de Noël

C'est la fête de sainte Catherine qui nous intéresse car elle est l'occasion d'une belle séance de prestidigitation que nous vous proposons (l'orthographe et la typographie ont été conservées) :

LA FÊTE DE SAINTE CATHERINE

Sainte Catherine, patronne des demoiselles, ne se fête guère dans les familles il n'y a pas toujours des demoiselles et que, s'il y en a, chacune possède une patronne particulière à la laquelle sainte Catherine cède ses droits.

Si la fête de Saint-Catherine passe inaperçue dans les familles, elle n'est pas oubliée dans les institutions de demoiselles.

Nous ne pouvons mieux le prouver qu'en rapportant la lettre de la petite Flavie à son frère Maxime, le collégien.



LA FÊTE DE SAINTE CATHERINE

« Cher frère savant, lit-on dans cette lettre, nous avons célébré la fête de sainte Catherine avec notre entrain accoutumé.

Dès le matin, on a transporté dans la cour toutes les tables de la salle d'étude. Nous avons vu cela de notre dortoir où nous étions occupées à nous faire belles, car, comme bien tu le penses, le jour de la fête de leur patronne les petites filles se parent de leurs plus jolies toilettes.

Lorsque nous avons été bichonnées, madame, notre général en chef, nous a conduites à l'église, où nous nous sommes rencontrées avec les élèves des autres pensionnats.

En rentrant à la maison, nous avons trouvé le réfectoire rempli de beaux arbustes et une table joliment garnie, je te l'assure. On nous a gratifiées d'un dîner à trois services, mais pas à trois services ordinaires. On nous a épargné le portage que nous n'aimons guère, les grosses viandes que nous n'aimons et les légumes que nous ne mangeons que pas obéissance.

Les trois services en question étaient, pour ainsi dire, un dessert en trois parties ? D'abord, nous avons eu des pâtés de volaille, des croûtes aux champignons, des vol-au-vent, etc. Ensuite on nous a servi un plum-pudding qui brûlait des tartes, des brioches, des gâteaux-biscuits, etc. Enfin, sont venus les confitures, les fruits, les meringues, les glaces, etc.

A trois heures, les invités sont arrivés. — Maman est venue avec notre petite sœur Marthe. — A trois heures donc, nous nous sommes rendues dans la salle d'étude, transformée en salle de spectacle.

L'année dernière nous avons joué la comédie pour recréer nos parents. Cette année, c'est M. Honorus, le célèbre prestidigitateur, qui s'est chargé de recréer tout le monde.

Ah ! quel habile homme que ce magicien ! imagine-toi qu'il a fait sortir de son chapeau plus de cent balles élastiques, des bouquets, des oranges de quoi remplir une voiture, et finalement un lapin vivant ! Ensuite, il a demandé une bague à l'une des dames de la société. Aussitôt qu'il a eu cette bague, il l'a jetée par la fenêtre, — ce que nous avons trouvé fort malhonnête. Un instant après, on a déposé sur la table une poule dans une corbeille. Le prestidigitateur a tiré plus de cent œufs de cette corbeille et il a prié une de nos camarades de choisir un œuf dans le tas. Il a pris cet œuf et l'a brisé. Tout aussitôt, il est sorti un joli chardonneret qui s'est mis à voltiger par la chambre.

L'oiseau a fini par se poser sur le dossier d'une chaise.

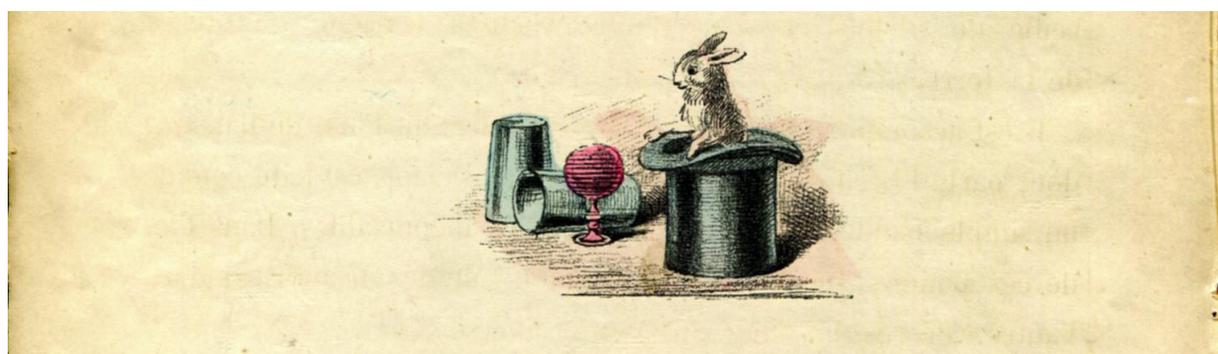
Juge de notre étonnement et de nos exclamations : le chardonneret portait à son cou la bague de la dame !

Monsieur Honorus a fait encore d'autres tours dont le principal consiste à escamoter un petit garçon. Je t'assure que nous avons vu ce prodige, c'est-à-dire, que nous n'avons rien vu du tout que le petit garçon et le grand gobelet.

On dit que M. Honorus pourrait escamoter tout le monde et que, s'il ne le fait pas, c'est par pure courtoisie.

Tâche de voir ce physicien, tu ne t'en repentiras pas.

Adieu, cher frère, que saint Charlemagne, le patron des collégiens, te procure autant de plaisir que nous en a donné sainte Catherine. »





par

Antoine Salembier

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui souvent ont été oubliés.

Téléflash

Descriptif

C'est l'une des premières petites illusions que j'ai acquises. À l'époque, c'est Dan Taylor (gérant de Climax par la suite) qui les construisait pour Mephisto-Huis. Je me suis beaucoup amusé avec cet effet très visuel et j'ai souvent repris le principe pour en construire des cadres à transformation, des portraits à apparition, ...

Un petit « écran de télévision » est traversé par un petit ruban rouge (voir illustration). Chaque extrémité du ruban dépasse de chaque côté du cadre par une petite fente.

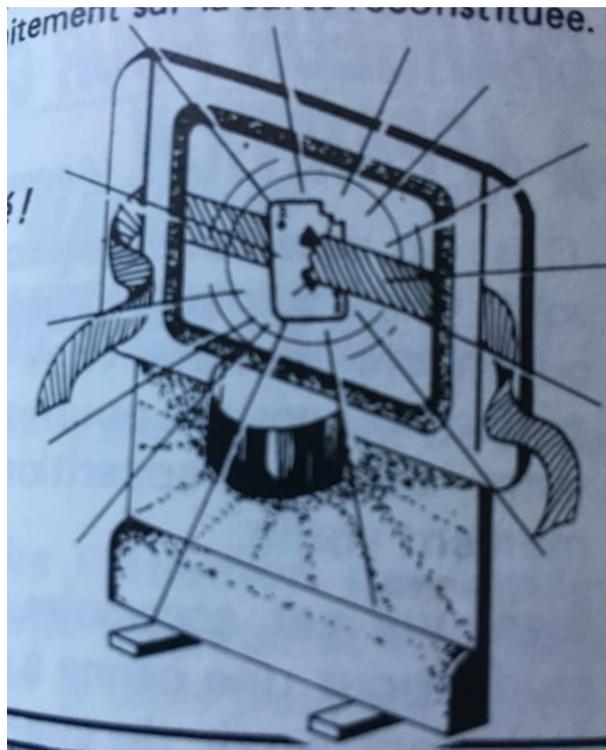
Le magicien fait choisir une carte à un spectateur. La carte est déchirée en petits morceaux. Un des petits morceaux est laissé au spectateur en gage de témoin. Les autres morceaux sont déposés dans un petit réceptacle qui se trouve juste sous l'écran.

Le magicien allume alors une petite allumette et la jette dans le petit récipient. Une flamme en jaillit alors. La carte reconstituée apparaît enfilée sur le ruban de l'écran. Elle n'est pas totalement entière ; il manque un coin, celui confié au spectateur quelques instants plus tôt !

Le spectateur peut vérifier que son petit morceau s'adapte parfaitement à la carte reconstituée.

C'est un effet flash très impressionnant qui saisit les spectateurs, à chaque représentation !

Le ruban est toujours visible pendant toute la routine. Le spectateur peut retirer lui-même la carte du ruban et vérifier ainsi que son morceau coïncide bien avec le reste de la carte...



Explication

C'est le petit écran qui fait presque tout dans cette démonstration !

Petit descriptif du matériel :

J'espère que vous comprendrez ces explications restreintes, c'est toujours plus simple quand on a le matériel en mains ! Et puis un dessin vaut mieux que cent pages d'écriture ! Mais là, faute de dessin, je fais appel à votre imagination. C'est le propre du magicien, savoir projeter son esprit pour visualiser ses futures créations ou conceptions !

Le corps principal de l'écran est constitué d'une glissière en bois, ajourée sur sa face avant (l'emplacement de l'écran). Au centre de l'écran passe un ruban dont les deux extrémités passent de part en part et dépassent de deux fentes latérales, l'une sur le côté droit, l'autre sur le côté gauche. Le ruban est lui-même normal.

Pour ceux qui s'en souviennent, le téléflash était de couleur jaune et l'avant de l'écran (la partie évidée de l'avant) possédait une bordure dorée métallique pour mettre en évidence l'écran et le ruban. L'écran se situe sur la partie haute du téléflash et la partie qui se trouve sous l'écran est au moins égale à la taille de la partie supérieure de l'écran.

Une plaque supplémentaire est nécessaire, bien sûr ! Son épaisseur est un peu plus petite que celle intérieure de la glissière pour qu'elle puisse coulisser à l'intérieur de celle-ci. Sa longueur correspond à la largeur de la « machine » et sa largeur correspond à la moitié environ de la longueur de la « machine ».

Cette plaque, de même couleur (jaune) que le corps principal de la « machine », possède un morceau de ruban collé horizontalement sur toute sa longueur. Cette plaque, placée au centre de l'écran correspond exactement au vrai ruban qui traverse l'écran.

Lorsque cette plaque coulisse dans la glissière, elle peut se loger exactement sous l'écran, cachée par la partie basse de la « machine ».

Un petit récipient se trouve sous l'écran pour accueillir les morceaux de la carte déchirée.

Vous allez me dire : « Mais comment retient-on la plaque sur la partie haute, à l'emplacement exacte de l'écran ? »

Bonne question !



Au niveau du récipient, un petit trou traverse l'ensemble de la « machine » de part en part. Dans le récipient se trouve un petit clou où l'on peut attacher un petit fil de couture. Ce fil traverse le téléflash de part en part et est attaché (scotché) derrière la « machine ».

On introduit alors la plaque supplémentaire, par le haut, dans la glissière qui repose juste sur le fil. Lorsque ce fil est coupé, la plaque glisse vers le bas et vient se loger dans la partie basse de la machine à l'insu des spectateurs.

Pour couper ce fil, on dépose un peu de coton flash dans le récipient et lorsqu'on y met le feu, la flamme vient brûler et couper le fil, libérant la plaque.

Ouf ! On est arrivé au bout, j'espère ne pas vous avoir perdu en cours de route ! C'est en fait plus simple à comprendre qu'à décrire.

Préparation

Pour faire cette routine vous avez besoin d'un jeu de carte et d'une carte supplémentaire. Nous prendrons comme exemple l'as de cœur.

Prenez l'as de cœur duplicata et arrachez un coin (l'un des deux possédant l'index visible, bien-sûr !). Faites une petite fente, de la largeur du ruban au centre de la carte, et faites passer la carte à travers le ruban du téléflash. Ajustez les extrémités du ruban dans les fentes latérales de la machine.

Installez le petit fil de couture et glissez la petite plaque supplémentaire dans la glissière devant la carte avec le ruban. Elle repose (en hauteur) sur le petit fil et donne l'illusion que le ruban est vide.

Gardez le petit bout de carte (index as de cœur) à l'empalme de la main gauche.

Présentation

Prenez le jeu de carte et forcez l'as de cœur du jeu en utilisant votre méthode préférée. Gardez toujours l'index supplémentaire à l'empalme.

Arrachez la carte en petits morceaux et déposez les petits bouts dans le récipient qui se trouve devant la machine. Lorsque vous les placez à l'intérieur, gardez le petit index supplémentaire et donnez-le au spectateur en gage de témoin.

Placez un peu de coton flash sur les petits morceaux de carte, à l'intérieur du réceptacle, juste sous le fil. Allumez une allumette et mettez le feu au coton. Le fil se coupe et la plaque glisse dans la partie basse de la machine sous couvert de la flamme flash !

La carte apparaît à vue sur le ruban, reconstituée ! La carte est retirée et le spectateur peut vérifier que le coin correspond bien à la carte réapparue.

C'est un effet très fort qui devrait vous donner quelques idées !

Bonne construction et amusez-vous bien !





par
Ludovic Verona

J'ai sélectionné pour vous les meilleurs tours de magie basés sur des défis ou des tours simples parfois oubliés. Ce sera notre fil rouge 2018 dans le Chardon magique. Vous retrouverez au fil des mois des routines exceptionnelles. Bon amusement!

Cuillère ou Fourchette ?

Une adaptation de Ludovic Verona du tour d'Henry Mayol.

Le magicien présente un cuillère et une fourchette, il place la cuillère dans la poche et garde la fourchette dans sa main, en moins d'une seconde, la cuillère se retrouve dans sa main et la fourchette dans sa poche.

Pour réaliser ce tour vous avez besoin d'une fourchette, d'une cuillère et d'un embout de cuillère (figure 1).

Présentez la cuillère et la fourchette en main gauche comme en figure 2, la main gauche contient secrètement l'embout cuillère à l'empalme des doigts.

Placez la cuillère et la fourchette en main gauche en prenant soin de plaquer l'embout cuillère contre la fourchette (figure 3).

La main droite vient prendre simultanément la fourchette et l'embout cuillère, côté public, l'illusion est parfaite, vous venez de prendre la cuillère (figure 4).

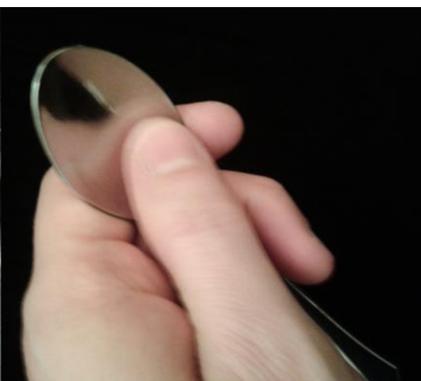
Placez cette dernière dans la poche en laissant dépasser le manche, pour le public vous venez de déposer la cuillère dans votre poche (figure 5).

Attention Magie !

Produisez de votre main gauche la cuillère (figure 6), sortez lentement la fourchette de votre poche en y laissant « l'embout cuillère », vous terminez *clean* ! (figure 7)

Pour le public, la permutation est fulgurante et incompréhensible, vous pouvez tout laisser à l'examen.

Cet effet est très fort, avec ce tour, vous passerez aux yeux du public pour un très grand manipulateur, un maître du détournement d'attention ou tout simplement pour un véritable magicien !



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.



par

Joël HENNESSY

Le mois passé je vous ai proposé un cube qui s'évade d'une cheminée. Cette expérience nécessite l'emploi d'un gimmick.

Lors de la FISM en Corée, j'ai trouvé une expérience similaire, sans objet supplémentaire et où tout peut être laissé à l'examen.

On présente une cheminée dans laquelle on peut placer un gros dé en bois. Le tout est maintenu par une languette. Le seul moyen pour libérer le cube est de retirer cette languette.

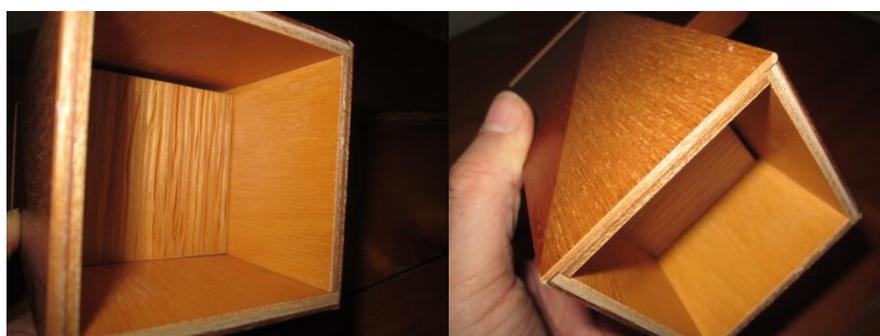


On refait l'expérience, et le miracle se passe ; le cube traverse la matière et est libéré alors que la languette est toujours en place.

Le trucage est subtil. Dans un premier temps, on place le cube dans la cheminée (avec un point de repère sur la face qui doit être vers le bas), et on le maintient par la languette.

On tient le tout à 30 cm de la table et on retire la languette. Le dé tombe sur la table, et un aimant caché à l'intérieur de celui-ci se positionne.

On place de nouveau le dé dans la cheminée, mais celui-ci est maintenu dans la partie basse par aimantation car, dans chaque côté de la cheminée, il y a des plaques de métal (invisibles).



Dès lors on place la languette et on peut montrer de nouveau la cheminée verticale avec le dé « bloqué ».

Un petit coup sur la cheminée débloque le dé qui tombe sur la table, en ayant traversé la matière.

Et en plus, cela replace l'aimant à l'intérieur du dé de façon à ce que tout peut être remis à l'examen.



**CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN
ET JULES DHOTEL DE LORRAINE**

Président d'honneur : Jean DENIS
jean.denis.magie@gmail.com

Président : Frédéric DENIS / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu BREDA / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Secrétaire : Julien BALTAZAR / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

DATES À RETENIR POUR LES MAGICIENS DE LORRAINE

Décembre : pas de réunions

Janvier : thème : l'argent (l'or marche aussi !)

Samedi 12 : Laxou : 14h Cilm Laxou (23 rue de la Meuse)

AG / Foire aux trucs / galette des rois

Judi 31 : Nancy : 20h30 lieu à définir

Vendredi 25 : Metz : 20h30 lieu à définir

Février : thème : les bagues

Samedi 02 : Laxou : 14h Cilm Laxou (23 rue de la Meuse)

Judi 28 : Nancy : 20h30 lieu à définir

Vendredi 22 : Metz : 20h30 lieu à définir

Responsables sections

Nancy : Pascal BOUCHÉ : pascal.bouche2@libertysurf.fr

Moselle : Mathieu CIMA : cima.mathieu@gmail.com

Laxou : Julien BALTAZAR : julienb4321@live.fr

Membres

Dominique HEISSAT (trésorier adjoint) :
domheissat@gmail.com

Tony BARBARO : barbaro.antonio@neuf.fr

Site du cercle : www.planetmagie.com

Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de cotisation.

COMITÉ DE RÉDACTION DE CE NUMÉRO

Chardon réalisé et mis en page par : Frédéric Denis

Ont collaboré à ce N° : Ludovic Verona, Georges Naudet,
Joël Hennessy, Antoine Salembier, Jo Maldera, François Blaise,
François Ziegler

Relecture : Fabienne, Bernadette et Georges Naudet

Photos : Jean Denis, Fabienne, Georges, Joël